

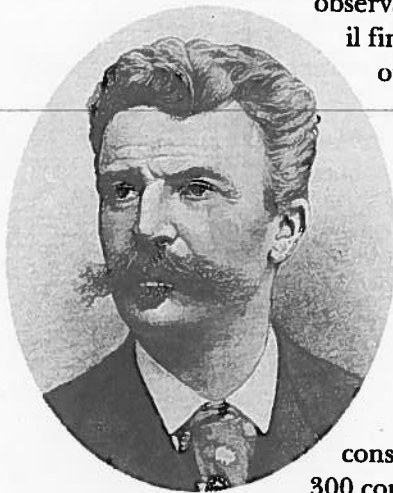
# *La Parure*<sup>1</sup>

GUY DE MAUPASSANT



<sup>1</sup>parure necklace

## *Guy de Maupassant* (1850–1893)



Élevé par sa mère en Normandie, Guy de Maupassant passe une enfance très libre. Plutôt que d'aller à l'école, il vagabonde dans les campagnes, observant les paysans et les pêcheurs. Chassé d'un collège religieux, il finit son éducation au lycée de Rouen. Après la guerre de 1870, où il s'est engagé comme garde mobile, il accepte un poste de secrétaire dans un ministère à Paris. C'est un travail ennuyeux mais qui lui permet de gagner sa vie et lui laisse du temps libre pour ses deux passions: le canotage<sup>1</sup> et la littérature. Sous la tutelle de son parrain<sup>2</sup> Gustave Flaubert, qui lui impose toutes sortes d'exercices d'observation et de style, il développe ses talents d'écrivain. Grâce à Flaubert, Maupassant s'introduit dans le milieu littéraire de Paris et quand sa nouvelle *Boule de suif* sort en 1880, c'est le succès immédiat.

Maupassant abandonne alors son travail au ministère et se consacre à plein temps à l'écriture. Entre 1880 et 1891, il publie 300 contes et nouvelles, 6 romans et de nombreuses chroniques. Ses succès lui apportent la fortune, mais avec la gloire viennent aussi les problèmes de santé. Les troubles nerveux et les violentes migraines dont il souffrait depuis quelque temps s'aggravent et la peur de devenir fou, une maladie qui semble héréditaire dans sa famille, va peu à peu devenir réalité. Il meurt dans un asile de fous à l'âge de 43 ans, laissant derrière lui une œuvre marquée par le sarcasme.

D'abord naturaliste dans son approche, c'est-à-dire préparé à montrer «toute la vérité», il a évolué pendant sa courte carrière vers le réalisme qui préfère montrer «une vérité choisie et expressive». (Voir l'introduction sur le 19<sup>e</sup> siècle.) Les contes de Maupassant sont une peinture réaliste des mœurs de la société de son temps. Dans un style remarquablement simple, il fait vivre devant nos yeux les milieux et les types qu'il a si bien connus: les paysans, les pêcheurs, les bourgeois, les pauvres et les riches, les angoissés. «Pourquoi donc cette souffrance de vivre?» demande-t-il dans son récit «Sur l'eau» (1888); «c'est que je porte en moi cette seconde vue qui est en même temps la force et toute la misère des écrivains. J'écris parce que je comprends et je souffre de tout ce qui est, parce que je le connais trop.»

1. rowing 2. godfather

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin,<sup>2</sup> dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot,<sup>3</sup> pas d'espérances, aucun moyen d'être comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier 5 avec un petit commis<sup>4</sup> du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, mais malheureuse, se sentant née pour tous les luxes.<sup>5</sup> Elle souffrait de la pauvreté de son logement,<sup>6</sup> de la misère<sup>7</sup> des murs et des meubles. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue,<sup>8</sup> la torturaient et excitaient son indignation. La vue de la petite bonne<sup>9</sup> qui faisait son humble ménage<sup>10</sup> éveillait en elle des regrets et des rêves éperdus.<sup>11</sup> Elle songeait<sup>12</sup> aux antichambres silencieuses, tendues de tapisseries<sup>13</sup> orientales, éclairées par de hauts candélabres de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte<sup>14</sup> qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère.<sup>15</sup> Elle songeait aux grands salons<sup>16</sup> tendus de soie<sup>17</sup> ancienne, aux meubles fins<sup>18</sup> portant des objets d'art inestimables, et aux petits salons parfumés, faits pour la causerie<sup>19</sup> de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés<sup>20</sup> dont toutes les femmes désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours,<sup>21</sup> en face de son mari qui découvrait la souprière<sup>22</sup> en déclarant d'un air enchanté: «Ah! la bonne soupe! je ne sais rien de meilleur que cela...» elle songeait aux dîners fins, aux argenteries luisantes,<sup>23</sup> aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens<sup>24</sup> et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de rêve; elle songeait aux plats délicats<sup>25</sup> servis

<sup>2</sup>destin fate <sup>3</sup>dot dowry <sup>4</sup>petit commis little clerk <sup>5</sup>luxu luxury <sup>6</sup>logement lodging <sup>7</sup>misère shabbiness <sup>8</sup>s'apercevoir to be aware <sup>9</sup>bonne maid <sup>10</sup>faire le ménage to do the housework <sup>11</sup>éperdu wild <sup>12</sup>songer to dream <sup>13</sup>tendues de tapisseries hung with tapestries <sup>14</sup>valets en culotte courte footmen in knee breeches <sup>15</sup>assoupis... calorifère overcome by the great heat of the furnace <sup>16</sup>salon drawing room <sup>17</sup>soie silk <sup>18</sup>meubles fins elegant furniture <sup>19</sup>causerie chat <sup>20</sup>recherché sought after <sup>21</sup>couverte... jours covered with a tablecloth that had not been changed for three days. <sup>22</sup>découvrir la souprière to uncover the soup tureen <sup>23</sup>argenteries luisantes gleaming silver <sup>24</sup>peuplant... anciens enlivening the walls with people of a past age <sup>25</sup>plat délicat delicacy

en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries<sup>26</sup> murmurées et écoutées avec un sourire de sphinx.

Elle n'avait pas de toilettes,<sup>27</sup> pas de bijoux,<sup>28</sup> rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Ella aurait tant désiré plaire, être séduisante<sup>29</sup> et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade d'école qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin,<sup>30</sup> de regret, de désespoir et de détresse.

Or,<sup>31</sup> un soir, son mari rentra, l'air fier, et tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dir-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement<sup>32</sup> le papier et en tira une carte imprimée<sup>33</sup> qui portait ces mots.

Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée<sup>34</sup> à hôtel<sup>35</sup> du ministère, le lundi 18 janvier.

Au lieu d'être enchantée, comme l'espérait son mari, elle jeta avec colère l'invitation sur la table, murmurant:

—Que veux-tu que je fasse de cela?

—Mais, Mathilde, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un oeil irrité, et elle déclara avec impatience:

—Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?

Il n'y avait pas songé; il répondit, en hésitant:

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il s'arrêta, stupéfait, éperdu,<sup>36</sup> en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche. Il murmura:

<sup>26</sup>galanterie compliment <sup>27</sup>toilettes wardrobe <sup>28</sup>bijou jewel <sup>29</sup>séduisant fascinating <sup>30</sup>chagrin grief <sup>31</sup>Or Now <sup>32</sup>déchira vivement quickly tore open <sup>33</sup>imprimé printed <sup>34</sup>soirée evening <sup>35</sup>hôtel residence <sup>36</sup>éperdu bewildered

—Qu'as-tu?... qu'as-tu?...  
Mais, avec un effort violent, elle s'était reprise<sup>37</sup> et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides:

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette... donc je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux habillée que moi.  
Il était désolé.<sup>38</sup>

—Voyons, Mathilde, dit-il. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable,<sup>39</sup> qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelque seconde, songeant à la somme qu'elle pouvait demander sans provoquer un refus immédiat.

Enfin, elle répondit en hésitant:

—Je ne sais pas exactement, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.<sup>40</sup>

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse<sup>41</sup> l'été suivant, dans la plaine de Nanterre,<sup>42</sup> avec quelques amis qui y allaient chasser le dimanche.

Il dit cependant:

—Eh bien, je te donne quatre cents francs. Mais essaie d'avoir une belle robe...

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

—Qu'as-tu?... tu es si étrange depuis trois jours...

Et elle répondit:

—Cela m'ennuie<sup>43</sup> de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air pauvre... J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

—Tu mettras des fleurs naturelles... C'est très à la mode<sup>44</sup> en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

<sup>37</sup> se reprendre to regain one's self-control <sup>38</sup> désolé heartbroken

<sup>39</sup> convenable suitable <sup>40</sup> arriver to manage <sup>41</sup> partie de chasse a day's hunting

<sup>42</sup> Nanterre (town near Paris) <sup>43</sup> ennuyer to bother <sup>44</sup> à la mode fashionable

Elle n'était pas convaincue.<sup>45</sup>

—Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria:

—Que tu es bête!<sup>46</sup> Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter<sup>47</sup> des bijoux. Tu es bien assez intime avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie:

—C'est vrai... Je n'y avais pas pensé.

Le lendemain, elle se rendit<sup>48</sup> chez son amie et lui raconta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire,<sup>49</sup> prit un large coffret,<sup>50</sup> l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

—Chois, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier<sup>51</sup> de perles, puis une croix en or d'un admirable travail.<sup>52</sup> Elle essayait les parures<sup>53</sup> devant la glace,<sup>54</sup> hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours:

—Tu n'as plus rien d'autre?...  
—Mais si!<sup>55</sup> Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

20

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants,<sup>56</sup> et son cœur se mit à battre d'un désir fou. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de son cou et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:<sup>57</sup>

25

—Peux-tu me prêter cela, rien que cela?<sup>58</sup> ...

—Mais, oui, certainement.

Elle se jeta au cou de son amie, l'embrassa avec emporte-

ment,<sup>59</sup> puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie.

<sup>45</sup> convaincu convinced <sup>46</sup> bête silly <sup>47</sup> prêter to lend <sup>48</sup> se rendre to go

<sup>49</sup> armoire wardrobe <sup>50</sup> coffret jewel box <sup>51</sup> collier necklace <sup>52</sup> d'un admirable

travail of exquisite workmanship <sup>53</sup> parure jewel <sup>54</sup> glace mirror <sup>55</sup> Mais

si Yes, indeed! <sup>56</sup> rivière de diamants diamond necklace <sup>57</sup> anguille anguill

<sup>58</sup> rien que cela nothing but that <sup>59</sup> Elle se jeta... emportement She threw her

arms around her friend's neck, kissed her with passion

Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet<sup>60</sup> voulaient valser<sup>61</sup> avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse,<sup>62</sup> avec emportement, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces compliments, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés,<sup>63</sup> de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient<sup>64</sup> beaucoup.

10 Il lui jeta sur les épaules le manteau qu'il avait apporté pour la sortie,<sup>65</sup> modeste vêtement de la vie ordinaire, dont la pauvreté faisait contraste avec l'élégance de la toilette de bal.<sup>66</sup> Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.<sup>67</sup>

15 Loisel la retenait:

—Attends donc... Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.<sup>68</sup>

Mais elle ne l'écoutait pas et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et 20 ils se mirent à chercher, criant après les cochers<sup>69</sup> qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, tremblants de froid. Enfin ils trouvèrent sur le quai<sup>70</sup> une de ces vieilles voitures qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme si elles avaient honte 25 de leur misère<sup>71</sup> pendant le jour.

Elle les ramena<sup>72</sup> jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta le manteau dont elle s'était enveloppé les épaules, 30 devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

<sup>60</sup> attaché de cabinet minister's staff member <sup>61</sup> valser to waltz <sup>62</sup> avec ivresse ecstatically <sup>63</sup> désirs éveillés aroused desires <sup>64</sup> s'amuser to have a good time <sup>65</sup> sortie departure <sup>66</sup> toilette de bal ball gown <sup>67</sup> s'enveloppaient de riches fourrures wrapped rich furs around themselves <sup>68</sup> fiacre cab <sup>69</sup> cocher driver <sup>70</sup> quai bank <sup>71</sup> comme si... misère as though they were ashamed of their shabbiness <sup>72</sup> ramener to bring back

Son mari, à moitié déshabillé déjà, demanda:

—Qu'est-ce que tu as?...  
Elle se tourna vers lui, folle de terreur:

—J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de madame Forestier. Il se dressa, éperdu.<sup>73</sup>

—Quoi... comment!... Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis<sup>74</sup> de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point. Il demandait:

—Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

—Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

—Mais, si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans la fiacre.

—Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

—Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

—Non.

Ils se contemplèrent désespérés. Enfin Loisel dit:

—Je vais refaire tout le chemin que nous avons fait à pied,<sup>75</sup> pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de bal, sans force pour se 20 coucher, renversée<sup>76</sup> sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la préfecture de Police,<sup>77</sup> aux journaux, pour faire promettre une récompense,<sup>78</sup> aux compagnies de voitures, partout enfin où un peu d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état de stupeur devant cet affreux<sup>79</sup> désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée,<sup>80</sup> pâlie; il n'avait rien découvert.

—Il faut, dit-il écrire à ton amie que tu as brisé la rivière 30 et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.<sup>81</sup>

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance. Et

<sup>73</sup> il se dressa, éperdu He stood up, startled <sup>74</sup> pli fold <sup>75</sup> à pied on foot

<sup>76</sup> renversé slumped back <sup>77</sup> préfecture de Police police headquarters

<sup>78</sup> récompense reward <sup>79</sup> affreux frightful <sup>80</sup> la figure creusée hollow-cheeked

<sup>81</sup> Cela nous donnera... retourner That will give us time to look about us



Loisel, vieilli de cinq ans, déclara:

— Il faut penser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le bijoutier,<sup>82</sup> dont le nom se trouvait dedans.<sup>83</sup> Il consulta ses livres:

— Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière; j'ai dû seulement fournir<sup>84</sup> la boîte.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une paire de diamants qui leur parut entièrement semblable à celle qu'ils cherchaient. Elle valait quarante mille francs. On la leur laissa-<sup>85</sup>

10 Ils trouvèrent, dans une boutique<sup>86</sup> du Palais-Royal, une rivière de diamants qui leur parut entièrement semblable à celle qu'ils cherchaient. Elle valait quarante mille francs. On la leur laissa-<sup>87</sup> à trente-six mille.

15 Ils prièrent donc le bijoutier de ne pas la vendre avant trois jours. Et ils firent condition<sup>88</sup> qu'on la reprendrait, pour trente-quatre mille francs, si la première était retrouvée avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait<sup>89</sup> le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis<sup>90</sup> par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers.<sup>91</sup> Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur. Effrayé<sup>92</sup> par les angoisses de l'avenir par la noire misère qui allait peser<sup>93</sup> sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en comptant au marchand<sup>94</sup> trente-six mille francs.

30 Quand Mme Loisel rapporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air blessé:<sup>95</sup>

<sup>82</sup> bijoutier jeweler <sup>83</sup> dedans inside <sup>84</sup> fournir to furnish <sup>85</sup> souvenir memory <sup>86</sup> boutique shop <sup>87</sup> On la leur laisserait They could have it. <sup>88</sup> ils firent condition they stipulated <sup>89</sup> emprunter to borrow <sup>90</sup> louis gold coin (worth twenty francs) <sup>91</sup> Il fit des billets, usurers He gave promissory notes, entered into ruinous agreements, and had to deal with usurers. <sup>92</sup> Effrayé Frightened <sup>93</sup> peser to weigh <sup>94</sup> marchand dealer <sup>95</sup> d'un air blessé in a wounded tone

— Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas la boîte, ce que craignait son amie. Si elle s'était aperçue<sup>96</sup> de la substitution, qu'aurait-elle pensé qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse? 5



Mme Loisel connut la vie horrible des pauvres. Elle prit son parti,<sup>97</sup> cependant, tout à coup, avec courage. Il fallait payer cette dette. Elle payerait. On renvoya<sup>98</sup> la bonne; on changea de logement; on loua une chambre sous les toits.

Elle connut les gros<sup>99</sup> travaux du ménage. Elle lava la vaisselle, grattant<sup>1</sup> avec ses ongles<sup>2</sup> roses le fond des casseroles.<sup>3</sup> Elle lava le linge sale, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures,<sup>4</sup> et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler.<sup>5</sup> Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla au marché, le panier au bras,<sup>6</sup> défendant sou à 15 sou<sup>7</sup> son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait le soir à tenir les livres d'un marchand, et la nuit, souvent, il faisait de la copie<sup>8</sup> à cinq sous la page. 20

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout payé, avec les frais<sup>9</sup> et l'accumulation des intérêts composés.<sup>10</sup>

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude,<sup>11</sup> des ménages pauvres. Mal peignée,<sup>12</sup> avec les jupes de travers<sup>13</sup> et les mains rouges, elle parlait haut,<sup>14</sup> lavait à grande eau les planchers.<sup>15</sup> Mais quel-

<sup>96</sup> s'apercevoir to notice <sup>97</sup> Elle prit son parti She resigned herself <sup>98</sup> renvoyer to dismiss <sup>99</sup> gros rough <sup>1</sup> gratter to scrape <sup>2</sup> ongle nail <sup>3</sup> casserole pan <sup>4</sup> ordures garbage <sup>5</sup> souffler to breathe <sup>6</sup> le panier au bras with a basket on her arm <sup>7</sup> sou = five centimes <sup>8</sup> faire de la copie to do copying <sup>9</sup> frais expenses <sup>10</sup> intérêts composés compound interest <sup>11</sup> rude rough <sup>12</sup> mal peigné unkempt <sup>13</sup> avec les jupes de travers with her skirts askew <sup>14</sup> parler haut to speak in a loud voice <sup>15</sup> laver... planchers to wash the floors, using great quantities of water

quefois, quand son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois,<sup>16</sup> à ce bal, où elle avait été si belle et si admirée.

5 Qui sait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire une promenade aux Champs-Élysées,<sup>17</sup> pour se reposer des travaux de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était

10 Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue.<sup>18</sup> Allait-elle lui parler? Oui, certes.<sup>19</sup> Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

15 Elle s'approcha.

—Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant<sup>20</sup> d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise.<sup>21</sup> Elle murmura:

20 —Mais... madame!... Je ne sais... vous devez vous tromper.

—Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri:

—Oh!... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée!...

—Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères... et cela à cause de toi!...

25 —De moi... Comment ça?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère?

—Oui. Eh bien?

—Eh bien, je l'ai perdue.

—Comment! puisque tu me l'as rapportée.

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans

<sup>16</sup> d'autrefois of long ago <sup>17</sup> Champs-Élysées (name of a famous Parisian avenue) <sup>18</sup> ému moved <sup>19</sup> certes certainly <sup>20</sup> s'étonner to be astonished, surprised <sup>21</sup> bourgeoise here = ordinary housewife (Madame Forestier belonged to the élite class.)

que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé<sup>22</sup> pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis bien contente. Mme Forestier s'était arrêtée.

—Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

—Oui, tu ne t'en étais pas aperçue, hein?... Elles étaient bien pareilles...

Et elle souriait d'une joie fière et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

—Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!...

### EXERCISES

#### READING COMPREHENSION

Answer the following questions.

1. Pourquoi Mme Loisel n'était-elle pas heureuse?
2. À quoi songait-elle souvent?
3. Pourquoi n'aimait-elle pas rendre visite à son amie?
4. Quelle réaction a-t-elle eue en recevant l'invitation à la soirée?
5. Qu'a fait alors son mari?
6. Pourquoi est-elle allée chez Mme Forestier?
7. Quelle parure a-t-elle choisie?
8. Quels détails montrent qu'elle a eu beaucoup de succès au bal?
9. Pourquoi a-t-elle voulu partir si vite après le bal?
10. Qu'est-ce que M. Loisel a fait pour retrouver la parure?
11. Pourquoi les Loisel sont-ils allés de bijoutier en bijoutier?
12. Comment ont-ils fait pour trouver les trente-six mille francs, somme énorme pour eux?
13. Quelle a été leur vie pendant dix ans?
14. Pourquoi Mme Forestier n'a-t-elle pas reconnu son amie sur les Champs-Élysées?
15. Comment Mme Loisel a-t-elle expliqué ce qui s'était passé?
16. Quelle est l'ironie de la phrase finale?

## VOCABULARY STUDY

Study the following expressions; then select the appropriate one to replace the near-equivalent in italics in each of the sentences below.

faire honneur à                    fou de joie  
 au bout de                        se mettre sur le dos  
 se retourner                      avoir l'air  
 devoir                                songer à  
 se laisser marier avec        de sphinx  
 avoir une peine infinie        jeter sur les épaules

1. Elle *accepta d'épouser* un petit commis.
2. Mathilde *rêvait d'une* vie mondaine.
3. Une femme distinguée *écoute les galanteries* avec un sourire énigmatique.
4. Loisel *avait eu beaucoup de mal* à obtenir l'invitation.
5. Qu'est-ce que je *porterai* pour aller au bal?
6. Mathilde *semblait triste*.
7. Elle était *extrêmement joyeuse* au bal.
8. M. Loisel *l'enveloppa d'un manteau* en partant.
9. En écrivant à Mme Forestier, les Loisel *avaient le temps de voir ce qu'ils pouvaient faire*.
10. Loisel a donné sa signature sans savoir s'il *pourrait la respecter*.
11. Tout était payé dix ans *après*.
12. *Je suis sûre que vous vous trompez*.

## STRUCTURES

A. The Use of *c'est* ... qui to Express Emphasis

This structure is used to emphasize the identity of the subject in a sentence.

Le ministre a invité son personnel.

*C'est* le ministre qui a invité son personnel.

Je vous invite.

*C'est* moi qui vous invite.

Note that in the case of pronouns the tonic forms of the personal subject pronouns *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles* are substituted.

Rewrite the following sentences using the phrase *c'est* ... qui and the correct form of the subject pronouns.

EXAMPLE: Je n'ai pas vendu cette rivière.

*Ce n'est pas moi qui ai vendu cette rivière.*

1. Le ministre valse avec Mme Loisel.
2. Il valse avec elle.
3. Elle est la plus heureuse des femmes.
4. Tu as perdu la parure.
5. M. Loisel a trouvé un bijoutier.
6. Vous vendez des rivières?
7. J'ai fourni la boîte de la parure.
8. Il n'a pas vendu la parure.

B. The Variation in Tense with *depuis*, *il y a* ... *que*, and *voilà* ... *que*

*Depuis*, *il y a* ... *que*, and *voilà* ... *que* are used in the present tense in affirmative sentences and in the passé composé in negative sentences.

M. Loisel travaille *depuis* longtemps au ministère.

M. Loisel has been working *for* a long time at the ministry.

Ma sœur n'a pas *depuis* dix ans.

My sister has not been married *for* ten years.

Voilà dix ans *qu'il* vend des rivières.

It is ten years *that* he has been selling rivers.

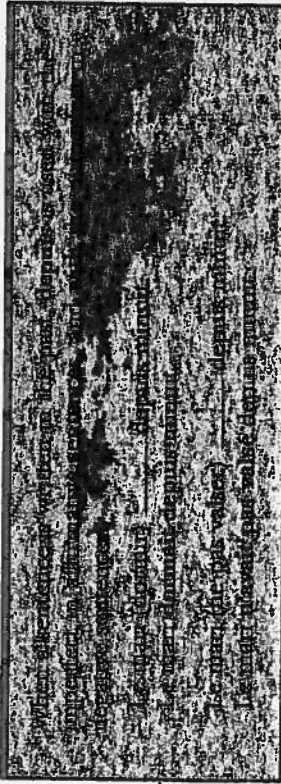
Il y a longtemps *qu'il* ne t'ai pas vue.

I have not seen you *for* a long time.

Rewrite the following sentences using the appropriate tense.

1. Il y a longtemps que nous (avoir) \_\_\_\_\_ une bonne.
2. Il y a longtemps que tu (ne pas avoir) \_\_\_\_\_ besoin de faire le ménage.
3. Nous (ne pas sortir) \_\_\_\_\_ depuis de longues années.
4. Je (ne pas aller) \_\_\_\_\_ au bal depuis de longues années.
5. Voilà trois jours que je (réfléchir) \_\_\_\_\_ à ma toilette.
6. Tu (être) \_\_\_\_\_ si étrange depuis trois jours.
7. Je (ne pas acheter) \_\_\_\_\_ de bijou depuis longtemps.
8. Voilà des années que tu (ne pas voir) \_\_\_\_\_ ton amie.



C. The Use of *depuis* with Past Tenses

## COMMUNICATIVE ACTIVITY

Prepare one of the topics listed below to be discussed in class. Be ready to quote sentences or parts of sentences in support of the views expressed.

1. Mathilde menait une vie médiocre avant le bal.
2. Mathilde rêvait d'une vie de luxe et de plaisirs.
3. Mathilde a mené une vie dure après le bal.
4. La vie, selon Maupassant, est pleine d'ironie.

Rewrite the following sentences using *depuis* with past tenses.

1. Mathilde (ne pas être) invitée depuis longtemps.
2. Mathilde (sortir) seule avec son mari depuis longtemps.
3. Mathilde (mettre) la même robe depuis longtemps.
4. Mathilde (ne pas se sentir) admirée depuis longtemps.
5. Mathilde (ne pas faire) de soupe depuis plusieurs semaines.
6. Le bijoutier (né pas vendre) ce type de rivière depuis des années.
7. Mathilde (descendre) les ordures depuis dix ans.
8. Mathilde (ne pas revoir) Madame Forestier depuis la fête.
9. Mathilde (souffrir) de la misère depuis dix ans.
10. Mathilde (connaître) la misère depuis dix ans.

D. The Relative Pronouns *ce qui* and *ce que*

Rewrite the following sentences according to the examples.

EXAMPLES: *Qu'est-ce qui peut te plaire? (je ne sais pas)*

*Je ne sais pas ce qui peut te plaire.*

*Qu'est-ce que tu veux? (je me demande)*

*Je me demande ce que tu veux.*

1. *Qu'est ce qui ne va pas? (je me demande)*
2. *Qu'est-ce que tu vas faire? (je me demande)*
3. *Qu'est-ce qui arrive? (je ne sais pas)*
4. *Qu'est-ce qui nous arrive? (je ne sais pas)*
5. *Qu'est-ce que tu attends? (je me demande)*
6. *Qu'est-ce qui t'attend? (je me demande)*
7. *Qu'est-ce que tu dis? (je ne sais pas)*
8. *Qu'est-ce que nous avons perdu? (je me demande)*
9. *Qu'est-ce qui nous donne le bonheur? (on ne sait pas)*